



Partie 1 - Chapitre 1 Les mécanismes optiques de la vision

Claude Monet (1840 – 1926) et la cataracte

p. 22 - 23

Claude Monet disait à ses élèves :

« Quand vous sortez pour peindre,...pensez seulement ceci : voici un petit carré de bleu, de rose, un ovale de vert, une raie de jaune, et peignez les exactement comme ils vous apparaissent, couleurs et formes exactes, jusqu'à ce qu'ils vous donnent votre impression naïve de la scène qui se trouve devant vous ».

Monet avait l'habitude de peindre vraiment ce qu'il voyait. Il ne trichait pas.

Pourtant, à partir de 1908, les blancs deviennent jaunâtres, les verts, jaune-vert et les rouges, deviennent orangés. Les bleus et les violets remplacent les rouges et les jaunes. Les détails s'estompent, les contours disparaissent pour devenir un peu flous. Petit à petit la vue de Monet s'altère : « Je vois tout comme au travers d'un brouillard », écrit-il.

C'est dans les peintures de Venise, Le Palais du Grand Canal ou Le Palais des Doges, que l'on en trouve les premiers signes. La comparaison de tableaux représentant le même motif (Le bassin aux nymphéas peint en 1899 et Le pont japonais peint en 1918) permettent de se rendre compte de cette dégradation progressive. En 1911 Monet écrit :

« Il y a trois jours, j'ai constaté avec terreur que je ne voyais plus rien de l'œil droit ».

Au cours des années qui suivent, l'acuité de son œil gauche diminue progressivement. Durant l'été 1922, il est alors presque aveugle et doit cesser de peindre. Monet était atteint de cataracte aux deux yeux.



« Pont japonais » Claude Monet – 1918

© Institute of Arts, Minneapolis/AGK

Monet craint l'intervention (Daumier n'était-il pas devenu aveugle à la suite d'une telle opération ?). Mais, sur les conseils de son ami Georges Clémenceau, l'opération a lieu en janvier 1923. Le chirurgien écrit : « J'ai procédé à droite à l'extraction de la cataracte avec aspiration des masses aussi complète que possible. Le soir même la chambre antérieure était reformée : ce fut pour moi un grand soulagement ».

Pour Monet, la vision de près est convenable, mais la vision de loin reste imparfaite avec une perturbation de la perception des couleurs et une distorsion de l'image des objets. Il porte des lunettes à verres teintés pour améliorer la situation mais, déçu, Claude Monet refuse l'opération de l'œil gauche.

La **cataracte** est une opacification du cristallin. Dans les pays développés, c'est une affection liée au vieillissement. Certains facteurs peuvent accélérer le développement de la maladie comme l'exposition prolongée aux ultraviolets, le tabagisme. L'hérédité, certains traitements prolongés à base de corticoïdes, le diabète et la prise prolongée d'antidépresseurs peuvent aussi être mis en cause. Dans les pays émergents, elle affecte des populations jeunes en lien avec la dénutrition, la déshydratation et l'exposition au soleil.

Le seul traitement efficace est l'extraction du cristallin malade par voie chirurgicale.

De nos jours, l'extraction complète du cristallin est de plus en plus abandonnée. On préfère ouvrir le cristallin et le vider de son contenu afin de conserver l'enveloppe. On insère dans cette enveloppe un implant artificiel en matière synthétique. L'intervention sous anesthésie locale est de courte durée. Le sujet recouvre une vision quasi normale au bout de quelques jours. L'absence d'accommodation est compensée par le port de lunettes pour la vision de près.

Pour en savoir plus

Un site sur : « Les couleurs de Monet ». Les choix de couleurs fait par Claude Monet; la mise en relation de leur évolution avec l'altération de la vision du peintre.

<http://www.intermonet.com/colors/couleurs.htm>